

Volcan

Autre sujet brûlant : la caverne du Tremblet

CLICANOO.COM | Publié le 13 janvier 2009

Alors que la réouverture au public du sommet du volcan est toujours à l'étude, un arrêté préfectoral, la semaine dernière, est venu confirmer l'interdiction d'accès à la "caverne" du Grand-Brûlé, sur la route des laves, au Tremblet, à Saint-Philippe.

En même temps que la chaussée reconstruite sur la coulée d'avril 2007, deux réalisations touristiques avaient été présentées au public le 7 novembre de la même année, : un belvédère sur cette coulée exceptionnelle du piton de la Fournaise et un point de vue sur une curiosité dénommée tantôt "caverne" tantôt "grotte" - en fait, un tunnel de lave éventré situé au bord de la nouvelle chaussée.

Un site spectaculaire inexploité

Mais, moins de deux mois plus tard, en raison d'un dégagement de chaleur devenu plus sensible en raison d'un petit affouillement, la préfecture prenait la décision d'interdire l'accès au site, le 2 janvier 2008, par le biais d'un simple communiqué. A la demande de l'Office national des forêts, qui a récupéré récemment la gestion de ce site initialement aménagé par la DDE, la préfecture a publié l'arrêté formalisant cette interdiction, au demeurant assez peu respectée. Il y a presque trois semaines, les barrières qui fermaient l'accès au site avaient même soudainement disparu, autour de Noël, volées ou (incompréhensiblement) enlevées par la DDE, selon différentes versions circulant au Tremblet. Des fers à béton et des tresses de chantier avaient un temps servi de protection, eux-mêmes volés pour certains... La semaine dernière, l'ONF a procédé à la pose de nouvelles barrières. Un site interdit de plus ? Des projets de réaménagement seraient toutefois dans les cartons. Dommage en effet de priver le public de ce site spectaculaire et instructif. L'ouverture béante de la "caverne" et son chaos d'éboulis qui plongent vers des ténèbres d'où remonte parfois un souffle brûlant ; le brasier qui couve toujours sous les pieds plus de vingt mois après la fin de l'éruption valent beaucoup mieux que n'importe quelles explications pour appuyer le caractère historique de la coulée du Tremblet. Dangereux, ce point de vue situé à quinze mètres de la route nationale tout au plus ? Le pilonnage des engins de chantier dans cette zone a réduit à néant les cavités souterraines les plus importantes encore présentes à la fin de l'éruption. Si la crainte des brûlures est l'obstacle à la réouverture du site, on pourrait tout simplement suggérer une barrière délimitant la zone la plus chaude de la plate-forme d'observation. L'aménagement le plus probant serait l'installation d'une sonde de température glissée dans un tube métallique introduit à force à un mètre de profondeur dans le sol par exemple. Un instrument fort simple, comme il en avait été installé plusieurs avant le démarrage du chantier de rétablissement de la route pour vérifier les conditions de travail des équipes de terrassement. Relié à cette sonde, un thermomètre à lecture directe permettrait aux visiteurs de visualiser en permanence la température qui règne sous leurs pieds, vraisemblablement de l'ordre de quelques centaines de degrés, puisqu'une température ambiante de l'ordre de 200° a été relevée il y a quelques mois à l'intérieur même de la caverne. Ce serait dommage de continuer à tenir les curieux à l'écart de cette attraction sans équivalent ailleurs

F.M.-A.